

Organe officiel de l'Etat de la Louisiana. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

SOLDATS AMÉRICAINS ENVOYÉS CONTRE LES YAQUIS SANGLANTE REPRISE DES COMBATS À YPRES

LE BULLETIN DU JOUR

ACCUEIL FAVORABLE DE LA NOTE, A BERLIN.

COMMENTAIRE DE LA PRESSE QUATRIÈME LETTRE AU PUBLIC DE M. BRYAN.

La situation au Mexique n'est pas favorable—Carranza refuse les avances de Villa.

Faut-il en croire une dépêche de Washington, d'après laquelle l'ambassadeur Gerard aurait télégraphié au gouvernement que la Note avait été accueillie avec courtoisie, à Berlin, qu'on se monterait généralement assez disposé à y voir un chemin ouvert à la conciliation et au règlement amiable de l'affaire du "Lusitania"? C'est ce sentiment dont nous avons signalé hier, une expression à peu près exacte, dans quelques uns des principaux organes de la Presse Allemande. Un autre de ces journaux, et non le moins important, laisse entrevoir que des personnalités influentes simplifieraient à faire prévaloir, en haut lieu, la nécessité d'éviter des difficultés avec les Etats-Unis et, à cet effet, il insiste sur l'opportunité qu'il y aurait, pour le ministère, à s'enrouler de capacités choisies dans le Corps diplomatique et dans le Parlement, qui, le cas échéant, seraient appelées à émettre un avis, à titre consultatif. Il ne faut pas attribuer, à priori, un caractère officieux à cette suggestion d'un journal, qui figure parmi les feuilles bien vues du Ministère. Rien ne prouve qu'il en soit ainsi. Pour tout dire, il y a là un symptôme qui, si venant à s'accroître, constituerait un commencement de retour en arrière de l'opinion allemande, telle que l'avaient formée et entretenu, jusqu'au seuil de la guerre et depuis, les efforts de la Cour et du parti militaire. Bornons nous, quant à présent, à remarquer cette nuance qui se manifeste pour la première fois, et dont, le cas échéant, les développements ultérieurs mériteraient d'être attentivement suivis.

M. Bryan n'a pas pu de parler au public américain. Dans sa lettre d'hier, la quatrième, il aborde, avec une clarté et une logique qui laissent fort à désirer, cette idée que la guerre ne serait autre chose que la résultante d'une fausse philosophie, consistant à supposer que c'est la puissance qui constitue le droit. Ce n'est là qu'un des côtés de la question, celui qu'il convient d'attribuer à l'agresseur. Or, il faut regretter que, pendant son passage au ministère, M. Bryan n'ait pas saisi cette magnifique occasion de faire partager ses vues à l'Allemagne, qui, avant et depuis la guerre, a fait de cette théorie, le fond de sa politique.

Du Mexique, on nous télégraphie que Villa et Carranza ne sont pas près de se rencontrer, celui-ci restant sourd aux offres d'arrangement du parti Villa Zapata. Le général Carranza se montre rebelle à l'idée d'un armistice de 30 jours, durant lequel les différents partis politiques s'entendraient.

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

SUCCÈS DE L'ARMÉE FRANÇAISE DANS LES VOSGES.

VIOLENTS COMBATS EN GALICIE CONTINUATION DE LA GRANDE BATAILLE SUR LA SAN.

Reprise du bombardement d'Ossowetz—L'armée italienne à l'avantage sur tout le front.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Paris, 17 juin. — Le ministère de la Guerre donne le bulletin officiel suivant disant que dans les Vosges, les progrès accomplis hier nous ont donné la ligne de collines dominant la vallée de la Fecht au nord de Steinbrück et Metzeral.

Au sud nous avons également gagné du terrain entre les deux branches de la Fecht supérieure et le long des collines qui séparent la vallée de la Fecht de la vallée de la Lauch.

Rien à ajouter à notre communiqué d'hier, concernant le reste de la situation.

Pétograd, 17 juin. — Le bulletin officiel russe admet l'occupation de plusieurs villages dans la région de Shavil et dans la région sud-est de Meariam pol; cependant l'ennemi a beaucoup souffert dans ses attaques faibles derrière le Niemen. La grande bataille sur la San dans la Galicie occidentale continue fureusement, des troupes franco-allemandes arrivant continuellement. Les attaques allemandes des derniers jours près du village de Sazkoff et de la rivière Wnclan, n'ont pas réussi et mardi nous a donné l'avantage. Dans la section de Poparyz, nos troupes ont franchi la Ventes; poursuivant les Allemands notre cavalerie en a saisi un bon nombre et fait un grand nombre de prisonniers.

Duels d'artillerie sur la Dubysa.

LE COMMUNIQUÉ D'ALLEMAGNE

LES ENERGIQUES ATTAQUES FRANCO-ANGLAISES SONT REPOUSSEES.

SANGLANTS COMBATS À YPRES POSITIONS PRES DE SOUCHEZ ABANDONNEES AUX FRANÇAIS.

Les alliés austro-allemands ont repoussé les troupes russes dans la direction de Tornogred.

Berlin, 16 juin. — Le quartier général annonce officiellement: Profitant de la défaite des Russes, les Anglais et les Français, considérablement renforcés, attaquent sur divers points. Les Anglais ont réussi à repousser nos positions près d'Ypres au nord de Bellewaarde où la bataille continue. Deux attaques faites par quatre divisions anglaises entre les différentes routes Estarie-La Bassée et le canal de la

Basse ne furent pas abouties, nos troupes westphaliennes et des divisions de la garde repoussant l'ennemi après de sanglants combats, le plus souvent corps à corps. Les pertes anglaises sont considérables; plusieurs machines à tir rapide et des lance-bombes sont tombés entre nos mains. Depuis sa défaite des 13-14 juin l'ennemi n'a pas essayé de nouveaux assauts sur la colline de Lorette, occupée par les troupes allemandes. Près de Moulinsous-Touvent les combats continuent. L'ennemi a essayé de pénétrer notre ligne dans les Vosges, entre les vallées de la Fecht et de la Lauch; ces attaques ont été repoussées et la bataille continue seulement au nord-ouest de Metzeral et Hilsenfest.

Confirmer le rapport, un communiqué officiel d'aujourd'hui continue: Au nord de Bellewaarde des sections d'une tranchée que nous avions perdue deux jours avant hier ont été reprises. Les troupes françaises et anglaises continuent leurs attaques, jusqu'à présent sans résultat. Les Français ont reconquis leurs attaques contre le front s'étendant de Lievin à Arras. Dans les collines de Lorette ils ont complètement démoli une tranchée qui leur avait été abandonnée. Au sud de Souchez ils ont réussi à pénétrer nos positions sur une largeur de 600 mètres et à s'y installer. La bataille continue sur tous les autres points l'ennemi a été repoussé avec des pertes considérables. Donc, toutes ces attaques, précédées par de véritables avalanches de munitions et malgré le sacrifice considérable de troupes, ont fini par une défaite pour les Anglais et les Français. D'autres attaques à Moulinsous-Touvent n'aboutirent pas. Nous avons fait 300 prisonniers dont cinq officiers.

Rien à ajouter aux manœuvres sur le côté oriental, sauf que quelques attaques russes ont été repoussées. Au nord de Sienawa les alliés austro-allemands ont forcé les Russes d'abandonner leurs positions et de se retirer sur Tornogred. L'armée du général von Mackensen les poursuit. Dancunow et Luzawow près d'assauts. La rive gauche de la Wisznia a été évacuée par l'ennemi. A Niemerow la résistance russe a cessé et les rivières Niemerow et Jaworow ont été franchies. Plus au sud les Russes battent en retraite sur Weroszuka.

Rime, 17 juin. — Le ministère de la Guerre dans un bulletin officiel communique les faits suivants: Nous avons l'avantage sur tout le front, notamment à Seugnart et Brentonico, dans la val-

NOUVELLES DE WASHINGTON

RUMEURS DEMENTIES FORMELLEMENT PAR L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE.

L'AFFAIRE MEYER-GERHARD LES ETATS-UNIS SUPPRIMERONT LA REVOLTE DES YAQUIS.

Une armée de 600 hommes en route pour le Mexique—L'enquête du "Lusitania".

Washington, 17 juin. — Pendant plusieurs jours, des journaux officieux ont publié des articles sensationnels accusant le Dr. Alfred Meyer, qui est chargé d'acheter des munitions de guerre pour le gouvernement allemand, de s'être fait passer pour le Dr. Meyer Gerhard, l'envoyé extraordinaire de l'ambassade d'Allemagne aux Etats-Unis, qui est en ce moment à Berlin, en mission spéciale auprès du kaiser.

Washington, 17 juin. — Le secrétaire d'Etat a reçu ce soir une dépêche du gouverneur Maytorena, de l'état de Sonora, Mexique, déclarant que les troupes yagistes sous son commandement ont réussi à supprimer la révolte des Indiens Yaquis.

Washington, 17 juin. — Le général Carranza refuse absolument de s'entendre avec les généraux Villa et Zapata au sujet de la conférence suggérée par le président Wilson pour le rétablissement de l'ordre au Mexique. A trois reprises il a passé sous silence les offres de Villa et de Zapata, d'un armistice de 30 jours pour une conférence sur les moyens de former un gouvernement constitutionnel qui mettrait un terme à la guerre civile.

Carranza croit pouvoir reprendre la ville de Mexico, chasser les troupes de Villa et de Zapata au Nord, et alors en mesure de mériter le support

Correspondance spéciale de l'Abeille.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS GRADUES DU COLLEGE DES PERES MARISTES A CONVENT.

Une réunion d'éleveurs. — Démission d'un maître de poste. — L'affaire Lester. — Accident fatal.

Convent, 17 juin. — Aux exercices de fin d'année du Collège Jefferson (St. Marie) dirigé par les RR. PP. Maristes, les jeunes gens dont les noms suivent ont gradué: Lionel J. Bourgeois, de St. Jacques, et L. Detave Pécot, de St. Marie, maîtres-arts; J. Buell Aycock, d'Acadiane, Andrew P. Broussard, de St. Martin, Henry B. Paris, de St. Jacques, Nicholls J. Poché, de St. Jacques, bacheliers-arts; Conrad C. Derouen, de Vermillion, Edward P. LaSalle, d'Iberie, Edmund P. McKenna, Jr., de Tyler, Texas, et John B. Major, de Pointe Coupée, bacheliers-études. Des diplômés d'excellence dans les études commerciales ont été décernés à Hannis J. Bourgeois, de St. Jacques, Edward A. Champagne, de St. Jean Baptiste, et Jos. P. Stack, de Ouachita.

Joseph S. Scheurmann, de la Nouvelle-Orléans a remporté la médaille d'or donnée par les Pères Maristes de Pauline, Linc., comme prix d'excellence dans la doctrine chrétienne.

Shreveport, 17 juin. — Pete Quigley, âgé de 82 ans, sans emploi et invalide, a tenté à sa vie en se coupant la gorge avec un rasoir. Il n'est pas mortellement blessé.

Columbia, 17 juin. — M. H. W. Blanks, maître de poste depuis 1908 a démissionné. MM. Monroe Jarrell, ancien président et gerant de la "People's Mercantile Co.," et le Dr. I. B. May, médecin très considéré, sont candidats pour la place.

Alexandrie, 17 juin. — La Louisiana Jersey Breeders' Association' (éleveurs de bêtes à cornes de Jersey) sont en séance cet. M. L. S. West, de Baton Rouge, est le président; M. C. M. Roberts, de Minden, vice président, et M. C. H. Staples, de Baton Rouge, secrétaire. Il a été décidé de conduire la vente annuelle de bêtes à cornes de Jersey, à Shreveport pendant la foire d'état, qui commencera le 5 novembre.

Lake Charles, 17 juin. — Un grand nombre de propriétés foncières ont été adjugées aujourd'hui, à l'enchère publique, à défaut de solde des taxes de l'état. Le total se monte à 439 propriétés.

LETTE D'UN PARISIEN

FELICITATIONS A M. BARRERE ET A M. DELCASSÉ.

LEURS SUCCÈS EN ITALIE TOUS DEUX ONT PUISSAMMENT CONTRIBUÉ À L'INTERVENTION.

M. Barrère redevient un grand homme à la suite de sa complète réussite.

Rien ne sert la renommée d'un homme d'état comme le succès. Les journaux sont remplis à cette heure d'éloges, d'ailleurs très mérités, à l'adresse de M. Barrère et de M. Delcassé à l'occasion de la mise en mouvement de l'armée italienne. Des journaux catholiques ont imprimé des phrases très flatteuses pour l'ambassadeur de France en Italie, qu'ils traitaient dans la boue au moment du voyage du Président de la République à Rome, dont il fut le promoteur et qu'il sut mener à bonne fin malgré les résistances de M. Loubet qui, au premier moment ne s'en souciait guère. Dans les couloirs de la Chambre même, après l'impressionnante séance où M. Deschanel parla de l'Italie avec une si magnifique éloquence rappelant les plus beaux jours de la Tribune française, les députés prodiguaient des compliments au diplomate français.

Parmi ceux qui se répandaient en éloges, j'en reconnus un qui faisait partie d'une députation de parlementaires qui était allée, il n'y a pas longtemps demander à M. Delcassé de remplacer sans retard M. Barrère qu'on trouvait trop inactif; ceci n'a pas été imprimé mais n'en fut pas moins exact; il faut ajouter que la députation fut franchement accueillie par le ministre des affaires étrangères qui refusa très énergiquement même de discuter cette question.

Aujourd'hui, M. Barrère a réussi l'œuvre de son long séjour à Rome, il est redevient un grand homme. Ainsi va le monde. M. Delcassé lui-même qui a puissamment travaillé à l'alliance italienne reçoit des félicitations inattendues et c'est la commission des affaires extérieures de la Chambre qui s'est rendue au Quai d'Orsay pour porter au ministre les sentiments de toute la Chambre. Le président M. Albert Rozet a complimenté M. Delcassé pour le zèle patriotique, l'habileté avisée et la persévérance dans les desseins; ce sont les expressions même de M. Rozet, paroles qui avaient été discutées et adoptées par les députés.

Tout cela est bien et nous sommes de ceux qui s'en réjouissent, d'autant que nous n'avons pas attendu le succès pour témoigner ces sentiments. Il nous souvient qu'au lendemain du jour où Guillaume II exigeait de M. Rouvier le renvoi de M. Delcassé en 1905, nous fîmes tout juste deux dans la presse à protester avec une certaine véhémence et à soutenir quand même le ministre qu'on sacrifiait aux incroyables exigences de l'ennemi, c'était M. André Mévil, chargé de la politique étrangère, et le signataire de ces lignes. Voulant donner au ministre tombé une marque de notre sympathie, nous la priâmes de venir presider le dîner prîamien de l'Indépendance.

Correspondance spéciale de l'Abeille.